**Compte rendu réunion partenaires de mise en œuvre du projet : participation politique des citoyens nigériens**

L’an deux mille seize, le 20 Mai s’est tenue dans la salle de réunion de l’ONG Countrepart International une réunion entre les représentants de ladite structure, de l’USAID et des chercheurs impliqués dans le projet**.** Etaient présent à la réunion (cf liste de présence).

La réunion a débuté par une présentation de l’origine du projet par Lisa. Il ressort de sa présentation que le projet a débuté avec des contacts qu’elle a avec des collègues de l’USAID en Guinée. La réunion s’est poursuivie avec la présentation des participants puis la déclinaison de l’agenda du jour structuré comme suit :

1. Présentation et échange sur le projet ;
2. Rôle du coordinateur de terrain ;
3. Divers.

Concernant le premier point c’est les représentants de Countrepart International qui ont pris la parole pour expliquer le contenu du projet. On retient de leur intervention que CI est la structure leader du projet. Elle travaille avec trois ONG locales Nigériennes (Alternative Espace Citoyen, Rail et Congafen) pour la mise en œuvre du projet au Niger. Ensuite, ils ont défini la stratégie de mise en œuvre du projet axé sur des actions prioritaires. Il s’agit de :

* Travailler au niveau local pour appréhender la perception des citoyens de la gouvernance politique (participation, transparence et rédevabilité) ;
* Analyser le rapport entre santé, Education et élection.
* Identifier les communes avec les partenaires de mise en œuvres ;
* Choisir les régions et communes d’intervention avant le 15 juin en tenant compte des priorités stratégiques de l’USAID.
* Faire le mapping des zones d’intervention ;

Sur le plan technique on retient que les communes sont des chefs-lieux de préfecture et que chaque commune aura un dialogue. Au total on aura 43 dialogues. Mais au stade actuel CI n’est pas en mesure de fournir les noms des 43 communes-dialogues.

Toujours dans la stratégie de mise en œuvre CI compte travailler au niveau local pour l’identification des priorités. Au Niveau régional CI compte travailler avec les autorités sur les priorités de la région.

Au niveau central, CI compte faire le lobbing au niveau des clusters éducation pour aligner les PTFs à sa vision, œuvrer dans la mise en œuvre des cadres de concertation entre PTFs, gouvernement, Organisation de la société civile et communauté. A ce niveau Bachirou a intervenu pour partager l’expérience de Handicap International Niger sur la mobilisation sociale en faveur de l’éducation des enfants handicapés. Il a par ailleurs informé les participants sur le fonctionnement du cadre des PTFs éducation.

La réunion s’est poursuivie sur le 2ème point qui porte sur le rôle du coordonnateur de terrain. En effet, CI a saisi la présence de Lisa, une des trois chercheurs principaux du projet pour être édifier sur le rôle du Field coordonnateur, savoir ceux qu’on attend de CI. Ainsi, il ressort de l’intervention de Lisa que ce dernier représente les chercheurs principaux sur le terrain. CI a émis le vœu que le Field coordonator travaille ensemble avec leur responsable suivi-évaluation sur la conception des indicateurs du projet et élaborer un document sur les attentes des chercheurs sur le rôle de CI.

CI a aussi souhaité avoir des chercheurs des indicateurs communs, un plan de travail précis, la cadence des réunions, le PMP. A ce niveau il a été retenu que Lisa va discuter avec ses collègues chercheurs principaux pour répondre à cette sollicitation.

La réunion s’est poursuivie avec une question de Lisa sur le sttaff que CI compte mettre en place pour ce projet. La réponse CI a permis de comprendre qu’ils vont recruter 4 coordonnateurs régionaux, un responsable suivi évaluation et son assistant, un chargé des relations avec l’Etat et les institutions et des responsables programmes.

Avant la suspension de la réunion, la parole a été donnée à Bachir pour donner ses impressions sur le projet. Celui-ci a indiqué que le projet est parti sur des bonnes bases avec la tenue de cette réunion avec entre les différents partenaires pour échanger sur le projet. Car cela permettre aux différents acteurs d’avoir une vision commune du projet, capitaliser et échanger les expériences diverses des uns et des autres pour corriger les erreurs dans une approche intégrée et participative.

La parole n’étant plus demandée la séance a été suspendue.